



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

14 | 2011

Varia

J. H.W.G. LIEBESCHUETZ, *Decline and Change in Late Antiquity. Religion, Barbarians and their Historiography*

Christine Delaplace



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2413>

DOI : 10.4000/anabases.2413

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2011

Pagination : 279-280

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Christine Delaplace, « J. H.W.G. LIEBESCHUETZ, *Decline and Change in Late Antiquity. Religion, Barbarians and their Historiography* », *Anabases* [En ligne], 14 | 2011, mis en ligne le 01 octobre 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2413> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.2413>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

J. H.W.G. LIEBESCHUETZ, *Decline and Change in Late Antiquity. Religion, Barbarians and their Historiography*

Christine Delaplace

RÉFÉRENCE

J. H.W.G. LIEBESCHUETZ, *Decline and Change in Late Antiquity. Religion, Barbarians and their Historiography*, Variorum Collected Studies Series, Aldershot, Ashgate Publishing Co., 2006, 368 p.
70 livres / ISBN 0-86078-990-X.

- 1 Le but de la Collection Variorum reprints est de produire dans un volume d'articles rassemblés un florilège des différentes palettes utilisées par un historien. Le projet est ici parfaitement réussi et permet de mesurer l'importance de l'œuvre de J.H.W.G. Liebeschuetz dans les avancées récentes de la Late Antiquity. Une partie importante de ce volume, la dernière intitulée justement « Late Antiquity », est d'ailleurs consacrée à un certain nombre de contributions de l'auteur à la réflexion heuristique sur la naissance du concept « Antiquité tardive », notamment dans « The birth of Late Antiquity » paru dans *Antiquité tardive* en 2004, et à propos des débats encore extrêmement vifs concernant les approches déclinistes ou continuistes de la fin de l'Antiquité. Ces débats avaient engendré une série de publications durant les décennies 1990 et 2000, auxquels J.H.W.G. Liebeschuetz avait abondamment participé, notamment avec ici l'article « Late Antiquity, the rejection of « decline » and multiculturalism », paru initialement en 2003. Une autre contribution de l'auteur a été judicieusement mise en valeur dans ce volume, car elle constitue un hommage à l'un des fondateurs de la Late Antiquity, A. H.M. Jones. Ce premier ensemble d'articles permet de vérifier à quel point J.H.W.G. Liebeschuetz se situe au centre des grandes controverses actuelles, mais jamais sans se départir ni d'une élégance toute anglo-saxonne ni d'une forme de

sérénité face aux tours et détours de l'historiographie de la *Spätantike*. L'introduction du volume, faite par J.H.W.G. Liebeschuetz, est en elle-même un exercice d'égo-histoire qui ne se départit pas de cette éthique.

- 2 Il ne faudrait cependant pas imaginer que J.H.W.G. Liebeschuetz se contente de demeurer un simple spectateur de la scène historiographique. Dans la partie intitulée « Barbarians Settlement », ont été réunis cinq articles qui sont des contributions majeures de l'auteur à la question fondamentale de l'histoire de la fin de l'Antiquité et du Haut Moyen Âge, à savoir l'intégration des Barbares dans la société romaine finissante. Auteur de deux monographies décisives sur la question, *Barbarians and Bishops: Army, Church and State in the Age of Arcadius and Chrysostom*, Oxford, 1990 et *Decline and fall of the Roman City*, Oxford, 2001, les cinq articles réunis ici permettent de mettre en valeur les éléments constitutifs de la position de J.H.W.G. Liebeschuetz : ses réflexions sur le devenir de l'armée romaine qu'il envisage moins comme une fin que comme une série de transformations techniques inéluctables dans « The end of the Roman army in the western empire », paru initialement en 1993 et dans « The Romans demilitarised : the evidence of Procopius », paru en 1996, qui poursuit la démonstration jusqu'au temps de la guerre de reconquête justinienne en Italie ostrogothique au milieu du VI^e siècle. Un autre angle d'attaque de l'œuvre de J.H.W.G. Liebeschuetz concerne le devenir de la citoyenneté romaine et a été récemment repris par d'autres historiens, notamment Ralph Mathisen, mais l'article proposé ici, « Citizen status and law in the Roman empire and the Visigothic kingdom », paru dans le second volume de la série *Transformation of the Roman World* en 1998, est une synthèse fondamentale qui envisage le problème dans une diachronie longue, ce qui permet de voir évoluer les relations entre Romains et Barbares, entre lois barbares et normes sociales et juridiques romaines jusqu'au VII^e siècle. C'est en partant de sa grande connaissance de la cité de l'Antiquité tardive et de son fonctionnement administratif que J.H.W.G. Liebeschuetz a pu formuler un certain nombre de critiques à l'encontre des théories de W. Goffart et J. Durliat dans son article « Cities, taxes and the accomodation of the Barbarians : the theorie of Durliat and Goffart », paru initialement en 1997 dans le premier volume de la série *Transformation of the Roman World*. C'est à mon sens une des contributions majeures à la question des modalités d'installations des fédérés barbares dans l'Occident romain, d'autant plus convaincante qu'elle met encore une fois en relief les qualités éminentes de l'œuvre de J.H.W.G. Liebeschuetz, fondée sur des démonstrations claires et des critiques toujours nuancées et surtout sur une très vaste connaissance des sources. Ce dernier point a été bien mis en valeur dans ce volume, où sont justement proposées en première partie une série de contributions de J.H.W.G. Liebeschuetz à l'« Historiography : Classical-Late Antique ». Ce dernier est en effet un des meilleurs spécialistes des auteurs de l'Antiquité tardive, notamment des historiens, comme le prouve l'excellente synthèse parue en 2003 dans *Greek and Roman Historiography in Late antiquity : Fourth to Sixth Century A.D.*, « Pagan historiography and the decline of the Empire », à propos des transformations du genre littéraire au travers des œuvres d'Eunape, Olympiodore et Zosime, réflexions qui se poursuivent naturellement dans l'étude des historiens ecclésiastiques, « Ecclesiastical historians on their own times », mais également dans deux études, l'une sur le pamphlet anonyme, *De rebus bellicis* et l'autre sur Malalas d'Antioche. L'ensemble est mis à bon droit sous le patronage de Thucydide quand on sait l'importance des *Histoires* en tant que modèle pour les historiens « classiques » de l'Antiquité tardive. Le premier article de ce volume est en effet consacré à « Thucydides and the Sicilian expedition ».

- 3 Une dernière partie est consacrée à plusieurs contributions de J.H.W.G. Liebeschuetz à l'étude des transformations religieuses du monde romain. On retiendra surtout la reproduction du chapitre « Religion A.D. 68-196 » de la *Cambridge Ancient History* publiée en 2000, fort utile synthèse, et ses réflexions toutes aussi judicieuses sur le rôle du judaïsme et du mithraïsme dans deux autres articles reproduits ici.
 - 4 On regrettera l'absence de pagination autonome du volume qui ne permet que difficilement d'en faire une référence bibliographique sans devoir mentionner les éditions primitives des articles. Une bibliographie exhaustive des travaux de J.H.W.G. Liebeschuetz aurait également permis de mesurer plus justement l'importance décisive de son œuvre.
-

AUTEURS

CHRISTINE DELAPLACE

Université de Toulouse (UTM)

delaplac@univ-tlse2.fr